

pas que le démon ait voulu continuer son triomphe sous la figure qui lui donna sa première victoire ? » Mais ce n'est pas seulement
 „ un culte doux & pacifique que le serpent
 „ a obtenu chez les plus anciens habitans du
 „ nouveau monde. Son image y a été vénérée,
 „ rée, non-seulement au milieu des nuages
 „ d'encens, mais même des flots de sang humain,
 „ versé pour honorer le dieu auquel ils l'avoient consacré (a). Nous ne rappelons
 „ lons qu'en frémissant, le nombre immense
 „ de victimes humaines que la hache fanglante
 „ d'un fanatisme aveugle & barbare a immolées sur
 „ les autels de la divinité qu'il avoit inventée.
 „ Nous ne pensons qu'avec horreur aux monceaux
 „ de têtes & de tristes ossemens, trouvés par les
 „ Européens autour des temples (b)... La superstition
 „ qui a, pour ainsi dire, divinisé le Devin,

(a) La divinité suprême des Mexicains, nommée Vitzilipuztli, étoit représentée tenant dans la main droite un serpent, par lequel nous devons croire, d'après tout ce que nous venons de dire, qu'ils vouloient désigner l'espece du serpent devin. Les temples & les autels de cette divinité, à laquelle ils faisoient des sacrifices barbares, offroient l'image du serpent. *Hist. génér. des Voyages*, édit. in-12, tome 48.

(b) Que dira sur cela l'auteur des *Incas*, de ce doux & sensible roman, où les Péruviens, ainsi que leurs cousins les Mexicains, sont représentés comme les plus sages & les plus humains des hommes ? I Mai 1777, p. 2.